

🏠 Accueil | a la une | Esch : les Tambours du Bronx ne feront pas dans la «subtilité» !

Tweet

Partager 299

## Esch : les Tambours du Bronx ne feront pas dans la «subtilité»

!

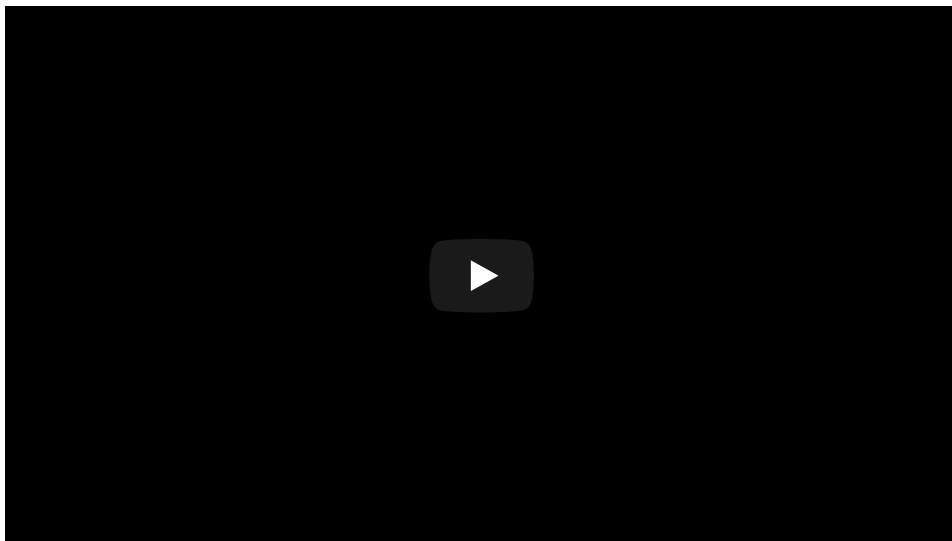
👤 Auteur : correction 📁 Dans a la une, Au Sud, Concerts-Spectacles, Culture Mis à jour le 17/10/19 11:33 | Publié le 16/10/19 16:52

Les Tambours du Bronx se sont associés avec des peintures de la scène metal (Photo : dr).

**Dix ans après leur mémorable concert à la Kulturfabrik, les Tambours du Bronx reviennent à Esch-sur-Alzette, vendredi. Cette fois-ci, les bidons s'expriment à travers un show résolument metal, avec guitares et batterie sur scène.**

Pas moins de 32 ans de carrière, 30 pays assiégés, une douzaine d'albums, des collaborations multiples (Sepultura, Young Gods, Didier Wampas...), 12 000 bidons détruits et 130 000 mailloches au rebut, les Tambours du Bronx, collectif à géométrie variable, continuent de malmener leurs instruments avec la même fougue et la même énergie.

Dominique Gaudeaux, manager et percussionniste du groupe appartenant depuis 20 ans à cette horde à la dégaine animale, raconte l'étonnante trajectoire d'un groupe qui a toujours su se réinventer. Preuve en est avec ce nouveau projet metal, qui convoque notamment Franky Costanza (ex-Dagoba) à la batterie, Stef Buriez (Loudblast) et Reuno Wangermez (Lofofora) au chant. Entretien.



**Ça fait plus de 30 ans que les Tambours du Bronx maltraitent les bidons. Physiquement, ça fait quoi ?**

**Dominique Gaudeaux :** (Il rigole) C'est très désagréable! Ça fait mal sur le coup, quand on frappe, et ça fait mal sur le long terme. On finit par s'esquinter un peu la santé : j'ai de l'arthrose, des tendinites... Frapper sur des bidons, ce n'est clairement pas indiqué pour la santé.

### DOSSIERS

Loyers : l'offre est trop freinée, les prix pas assez

Contournement de Hesperange : Bausch plaide pour un tunnel

Nouvelle Bibliothèque nationale de Luxembourg : « un vrai lieu d'évasion »

Luxembourg : des caméras mieux surveillées

Emploi, réseaux sociaux... Le profil des seniors au Luxembourg



5,866  
Abonnés



25,516  
J'aime

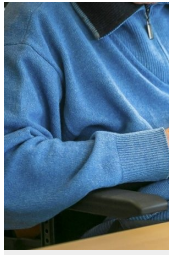
### À Esch, donner

👤 Auteur : Manuel Sar  
Mis à jour le 08/11/19 8

Une boîte à do  
cour de la Kultu

### Esch veut sorti

👤 Auteur : alexandra p  
Luxembourg, Mis à jo  
10:00



De nombre  
d'activités proj  
(illus

### Marché de Noël premiers chale

👤 Auteur : alexandra p  
Luxembourg Mis à jou  
15:45



Le marché de N  
premier des  
s'installer et s'

### Differdange : l' la crise

👤 Auteur : alexandra p  
Luxembourg Mis à jou  
7:00

D'ailleurs, la première réaction quand on arrive dans le groupe, qu'on prend les maillottes et qu'on s'imagine déjà dans la peau d'une rock star, c'est : "Aïe, j'ai peut-être fait une erreur !"...

**Pour cette nouvelle tournée, vous passez à la guitare. C'est un aveu de faiblesse ça, non ?**

Oui, et mes os me remercient ! Ça leur fait du bien. Après, c'est une autre fatigue : plus de concentration, plus de stress aussi, car j'étais plutôt habitué aux bidons. Dans un sens, retrouver les sensations du début, ce n'est pas si désagréable.

**Une telle longévité des Tambours du Bronx, est-ce quelque chose qui vous étonne toujours ?**

C'est vrai que taper sur des bidons pendant 30 ans, ça paraît un peu fou comme ça. Mais on ne compte pas s'arrêter demain ! Le but de ce collectif est qu'il ne meure jamais. Quand un membre s'en va, il est d'ailleurs immédiatement remplacé. Vivre de notre passion, c'est ce qui nous tient en vie.

**Après votre collaboration avec Sepultura en 2011, vous proposez un nouveau spectacle résolument metal. Pourquoi ?** Pour plusieurs raisons. Sepultura n'y est pas pour rien car, à l'époque, on a pris un réel plaisir à jouer avec eux. Et mélanger le metal et les Tambours du Bronx, ça fonctionnait terriblement bien ! Seulement, faire jouer deux groupes de deux continents différents s'est avéré très complexe sur la durée, irréaliste même. On a alors dû se restreindre à quelques dates seulement, dans de grands festivals. Oui, on en est sorti frustrés. Ajoutez à cela une crise de la "trentaine". Ensemble, on s'est dit qu'il serait important de souligner cet anniversaire avec quelque chose de différent, qui impliquerait une prise de risque.

“ *On est avant tout une bande de rockeurs !* ”

**Le métal fait-il partie de l'ADN des Tambours du Bronx ?**

Même si ce collectif, c'est de la percussion, on est avant tout une bande de rockeurs ! On vient tous de là, que l'on parle du rock'n'roll "sixties" ou du metal. Chacun de nous touche à la guitare, à la basse ou à la batterie... C'est clair, cette tournée, avec ces nouveaux instruments sur scène, n'a rien d'excessif ni de trompeur. Au contraire, on montre ce que l'on est, simplement.

**Être entouré par autant de musiciens n'est-ce pas, toutefois, remettre en question le côté sûrement "tribal" et "percussif" propre aux Tambours du Bronx ?**

Non, car en fin de compte, les Tambours sont toujours là. C'est vrai, on s'est longtemps questionnés sur la façon de faire évoluer le concept. Les Tambours du Bronx, c'est quand même une quinzaine de types qui tapent sur des bidons... Au fil des années, on a alors mis, progressivement, quelques samples, intégré des parties électroniques, multiplié les collaborations extérieures... Dans un sens, on a cherché à sonner plus mélodique. Mais au bout du compte, non, ce n'est pas très différent.

**Mais là, c'est tout un groupe, avec chanteur, qui soutient les percussions...**

Oui, d'ailleurs, par le passé, on avait déjà tenté l'expérience, mais ça s'est soldé par un échec. Il y avait chez nous une certaine frayeur d'y retourner... Mais au final, ça reste efficace ! La musique est certes plus extrême, mais les percussions existent toujours. Avec la même violence qui les caractérise. C'est effectivement différent, mais les fans des Tambours s'y retrouvent.

**Quand on tape sur un bidon juste à côté d'un guitariste, n'existe-t-il pas toutefois une forme de frein, une volonté de se retenir pour laisser la place à l'autre ?**

Les Tambours du Bronx, c'est tout sauf de la retenue. C'est un fait, tout le monde est à fond ! Il a juste fallu trouver des solutions techniques, notamment pour respecter la législation sonore. En France, dans une salle, on ne peut plus dépasser les 102 décibels. Ce qui n'est pas sans poser de sérieux problèmes. Imaginez : rien que les bidons seuls, sans rien autour, on est déjà au-dessus...

**Quinze mecs qui tapent sur des bidons, ça chiffre à combien ?**

Sans sonorisation, on en est déjà à 110 décibels ! Du coup, pour cette tournée, on a dû trouver des astuces comme celle, par exemple, de coller des peaux en caoutchouc, épaisses, pour atténuer le son. Et ça implique de laisser aussi plus de place aux autres instruments. Dans ce



«C'est important sur le quartier s'installer et act de cause», esti ville. (

**Studio de cinéma un rêve brisé à**

Auteur : alexandra p Luxembourg, Mis à jo 7:00



Le site Ne n'accueillera comme prévu

sens, on a tous des écouteurs sur les oreilles pour ne pas trop "polluer" le son du plateau. Mais encore une fois, jouer du bidon, c'est se lâcher totalement.

### Cette puissance, est-ce le terme qui correspond le mieux aux Tambour du Bronx ?

Tout à fait! L'énergie, la puissance... Ce sont des notions qui nous correspondent bien. On n'a jamais prétendu faire dans la subtilité !

### D'ailleurs, ça sonne comment un bidon ?

(Il rigole) Je vais faire dans l'onomatopée : le son d'un bidon, c'est une espèce de gros "ping"! Pour résumer l'idée, notre premier album s'appelait Ça sonne pas beau un bidon? (1989). C'est effectivement très vilain comme son. Ça commence à sonner parce qu'il y a la masse. C'est grâce au fait d'être plusieurs et de taper comme des brutes dessus que le sens prend forme. Mais jouer du bidon tout seul, c'est assez abominable !


### Vous avez déjà multiplié les projets et les collaborations singulières. Y a-t-il quelque chose que les Tambours du Bronx rêveraient encore de faire ?

(Il souffle) On a un projet qui est resté lettre morte : celui de jouer avec un orchestre classique! À l'époque, ça ne s'est pas fait en raison de la frilosité de notre producteur d'alors. Le compositeur et chef d'orchestre était Jaz Coleman (NDLR : le chanteur de Killing Joke), qui devait diriger l'Orchestre philharmonique de Prague et tout un collectif qui joue une sorte de didgeridoo industriel... Bref, quelque chose de costaud ! On avait tous les yeux qui brillaient quand on en parlait. Ça, oui, ça serait cool de le remettre sur pied !

*Propos recueillis par Grégory Cimatti*

À écouter : «Weapons of Mass Percussions». Kulturfabrik -Esch-sur-Alzette, vendredi 20 h.

 Tweet

 Partager 299



Précédent :

À côté de Netflix, "un créneau pour les plateformes vidéo gratuites" ?

Suivant :

Mantelonnég : les commerces seront ouverts à Luxembourg



## ARTICLES EN RELATION

Plusieurs milliers de personnes à la marche controversée contre l'islamophobie à Paris

 10/11/2019

Vinsmoselle : décryptage d'un changement d'image

 10/11/2019

Luxembourg : une joggeuse violemment agressée

 10/11/2019

## LAISSER UNE RÉPONSE

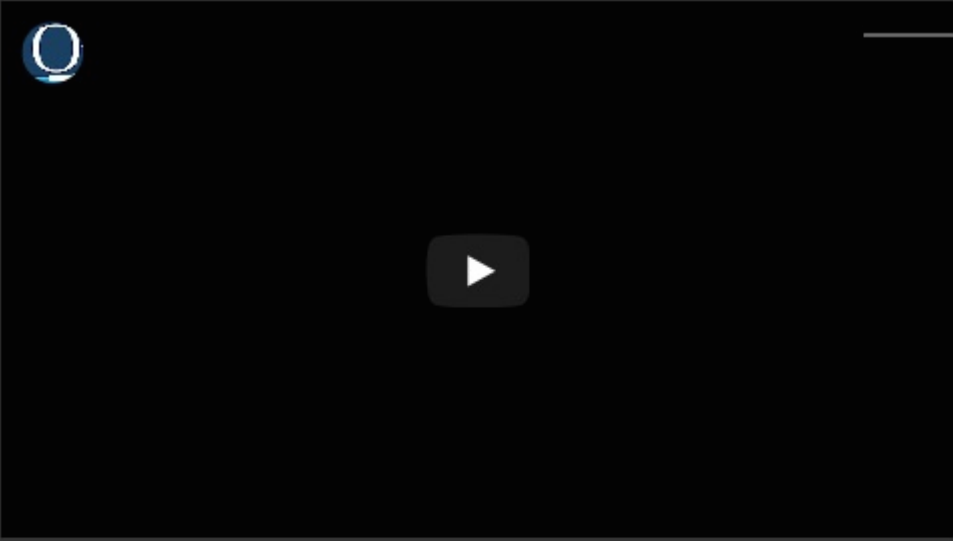
Votre adresse email ne sera pas publiéeLes champs requis sont surlignés \*

Nom \*

Email \*

Site internet

Poster un commentaire



PAGES

- Contact
- Météo
- Ours
- Protection
- S'abonner

EDITPRESS

- Editpress
- Tageblatt
- Revue

LE RÉPUBLICAIN

- Le Répub

Powered by Espace Médias @2019 | Conditions générales d'utilisation

